



Ste Quitterie vue de Procurayre

Thierry Fontaine

Février 2017

Selon informations obtenues

en septembre 2010

lors des journées du patrimoine

(visite conduite par Mireille Colas),

Wikipédia et l'Inventaire général

du patrimoine culturel

du Ministère de la Culture..

Église Sainte Quitterie à Moudoulens

Commune de Trémons, Lot-et-Garonne

Historique.

L'église Sainte Quitterie date du XI-XII^e siècle.

Une date reprise sur le linteau (1621) atteste d'une probable rénovation après les guerres de religion.

La sacristie/presbytère quant à elle remonterait à la première moitié du XVIII^e siècle.

L'église fut inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques le 09 novembre 1944.

Située non loin du Lot, elle aurait été appelée anciennement la chapelle des Bateliers.



Généralités.

Modeste église champêtre de style roman rustique, dépourvue de décor sculpté, bâtie essentiellement dans un appareil de grosses pierres équarries, elle est construite sur un site surélevé, escarpé de plusieurs côtés, partagé dans le passé par le hameau de Moudoulens.

L'église Sainte Quitterie est « orientée ». Elle est constituée d'une nef unique sans transept. A une extrémité un pignon aveugle surmonté d'un clocher mur triangulaire percé d'une baie campanaire unique en arc de plein cintre, à l'autre une abside en cul-de-four.

L'accès se fait par une modeste porte latérale sur le côté Sud.

La sacristie/presbytère et une remise sont adossées en appentis au côté Nord.

L'église est entourée des côtés Est et Sud d'un petit cimetière clôturé d'un mur de pierres.



Façade Sud

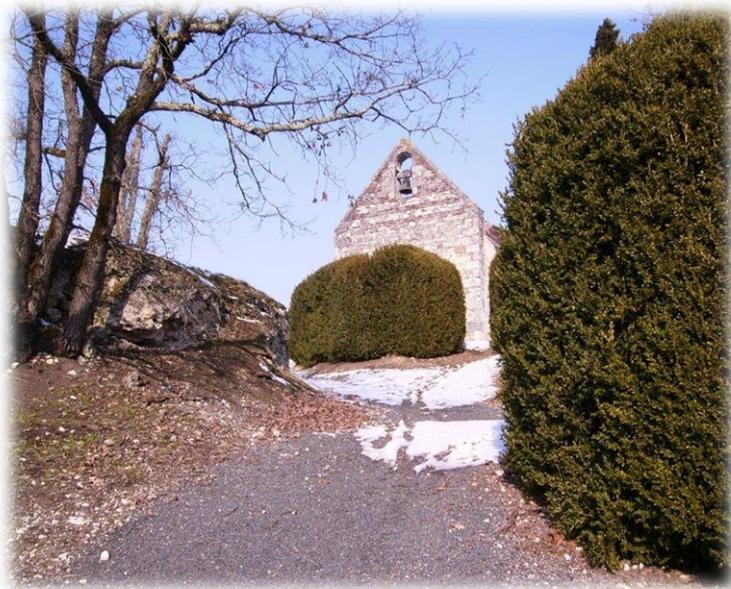
Le site

Au sommet de ce "pech" escarpé de plusieurs côtés dominant la vallée du Lot, le site du hameau de Moudoulens aurait aussi été celui d'une villa antique et d'une nécropole du haut Moyen Age.

L'accès à ce site, ayant conservé un aspect très naturel voire sauvage, se fait par une rampe pentue entourées de chênes et d'imposants massifs de buis.

Trois énormes thuyas et un cèdre imposant caractérisent la vue lointaine du site. Ces arbres centenaires auraient été plantés par Madame Frégefond.

Si la vue est limitée à l'Est par la crête du Pech Gary et au Nord en grande partie par le coteau de Trentels, vers le Sud elle porte jusqu'au château de Puycalvary et à l'Ouest au loin jusqu'à Penne d'Agenais, Peyragude et Pujol.



Quelques éléments architecturaux.

La porte d'entrée au sud est surmontée d'un linteau orné d'une croix et de la date 1621

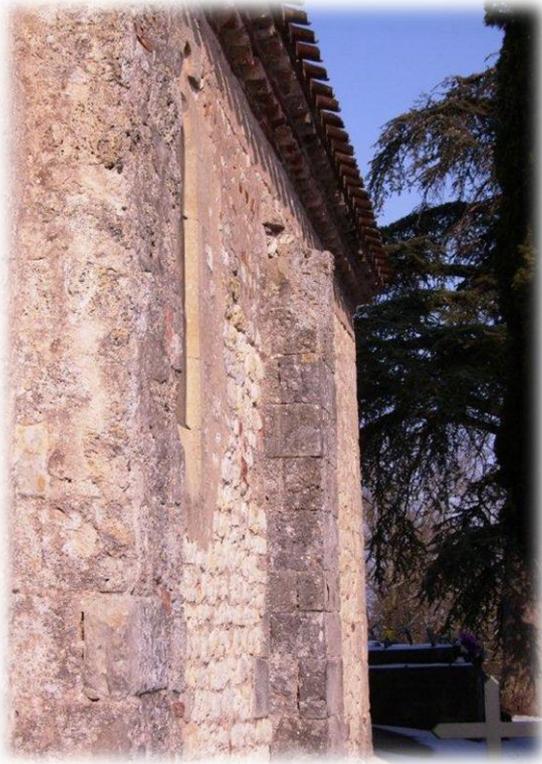
Du fait de cette entrée latérale, la façade ouest en pierre de taille est aveugle. Elle est surmontée du clocher-pignon en briques et pierres en assises alternées percé de la baie campanaire ; ce pignon est découvert.



Mur Nord du chevet



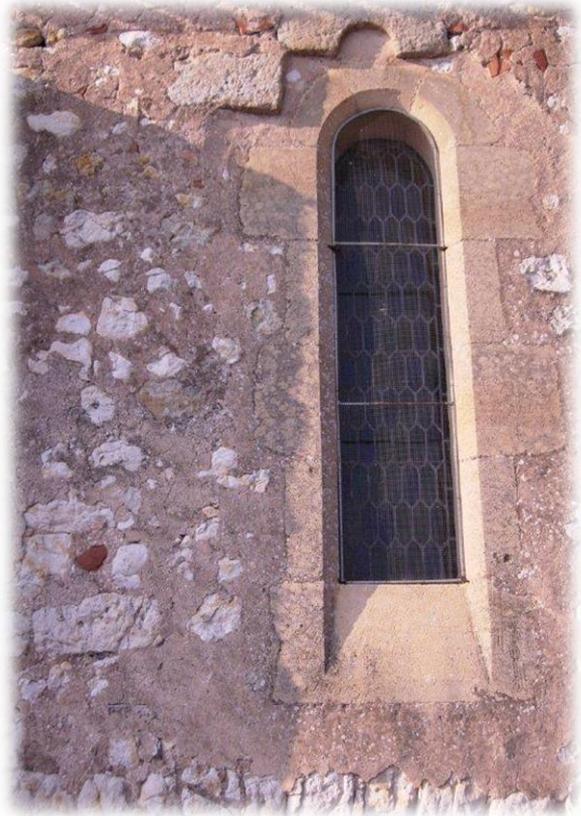
Les murs sont en moellons équarris avec cependant certaines parties en pierres et briques en assises alternées et le soubassement du mur nord du chevet en pierre de taille.



Les contreforts Sud

Ils sont renforcés de deux contreforts de chaque côté. Ceux du côté Nord ont été absorbés par la sacristie et partiellement par la remise.

On constate des reprises, notamment dans le mur nord du chevet.



Fenêtre Sud, avec linteau témoin ?

Les seules fenêtres sont cinq fenêtres étroites avec arc de plein cintre : deux dans le mur Sud et trois dans l'abside. Leur encadrement semble indiquer une réalisation postérieure. Un ancien linteau au-dessus de l'une d'elle pourrait attester de la présence d'ouvertures antérieures plus étroites.

Le toit de deux longs pans en tuiles creuses se termine par une croupe ronde et présente une double rangée de génoises. La voûte de briques est en berceau plein-cintre.

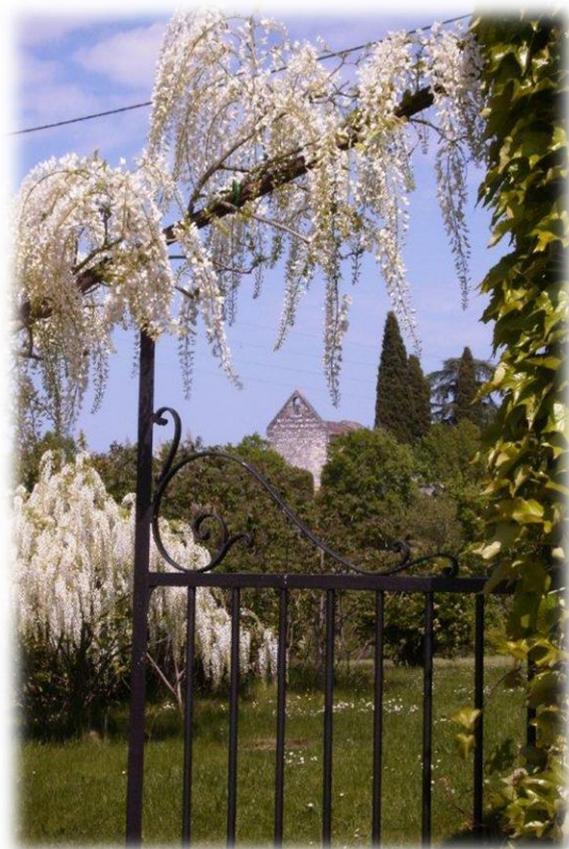


La sacristie/presbytère

La sacristie adossée au flanc nord, sous un toit en appentis, s'ouvre sur une unique fenêtre en arc segmentaire. On accède à la sacristie par une porte latérale sur le côté gauche (Nord) de la nef. Elle servait également de presbytère et est équipée d'une cheminée et d'un évier.

Elle contient un chasublier assez typique;

Une échelle de meunier permet de descendre à l'écurie; en bas. Accolée à l'écurie, se trouve la remise du corbillard, probablement postérieure à la sacristie/presbytère. Écurie et remise ne sont éclairées que par trois meurtrières.



Sainte Quitterie décor familial

Éléments intérieurs

A noter un vitrail fin XIX° représentant Sainte Quitterie.

Les peintures murales à la détrempe datant de 1952 sont dues à L. Leconte. Elles représentent :

- dans le chœur : Sainte Quitterie
- St Michel terrassant le dragon, St Martin partageant son manteau et Ste Thérèse de Lisieux.
- différentes scènes bibliques.

Un chemin de croix imprimé et colorié d'après un modèle d' Alexandre Évariste Fragonard (1780-1850), fils de Jean Honoré Fragonard et élève de celui-ci et de Louis David.

Dans le fond à gauche, des fonts baptismaux du XVII° siècle constitués d' une cuve monolithe circulaire en grès avec leur couvercle hérissé de pointes en fer forgé; on pense que ces dernières visaient à éviter que l'on s'assît dessus bien que certains croient qu'il s'agit tout simplement de piques à bougies.

L'église n'a jamais été pourvue d'électricité.

Des chasubles, aubes et autres vêtements liturgiques font la fierté de Moudoulens, de même qu'un très ancien tabernacle.

Sainte Quitterie

Sainte Quitterie est une vierge martyre d'Aire-sur-l'Adour où ses reliques sont conservées dans la crypte de l'église Sainte-Quitterie à l'intérieur d'un sarcophage de marbre blanc, l'un des plus beaux du IV^e siècle, en raison de l'extraordinaire richesse de sa décoration, mêlant motifs sculptés antiques et chrétiens.

Différentes légendes différentes parlent de Sainte Quitterie. Selon la légende toulousaine, qui prend des libertés avec la vérité historique, Quitterie était la fille d'Aetius, roi wisigoth de Toulouse, elle aurait eu la foi à l'âge de 13 ans, sa conversion au christianisme s'accompagnant d'un vœu de chasteté. Promise à Germain, elle s'enfuit pour ne pas l'épouser. Retrouvée par Germain, celui-ci la fait décapiter vers 472 dans le palais royal d'Aire-sur-l'Adour; elle porta, selon la légende, sa tête entre ses mains jusqu'au baptistère de la ville où se trouvait une fontaine qui porte désormais son nom.

Selon une autre variante c'est à l'endroit où sa tête toucha terre que jaillit une source ou fontaine miraculeuse. Quitterie aurait pris sa tête bien lavée dans ses bras pour la déposer en haut du plateau du Mas, où se trouve aujourd'hui son sarcophage .

Ayant fait fuir, par sa seule parole, deux chiens enragés, Sainte Quitterie était invoquée contre la rage. Elle est parfois représentée avec, à ses pieds, un ou deux chiens tirant la langue.

Ceci explique que l'on attribue à la fontaine qui coule tout près de l'église d'Aire la vertu de guérir les maux de tête ainsi que la rage

Selon des traditions gasconnes Sainte Quitterie aurait eu huit sœurs dont Sainte Livrade.

Il existe une légende lusitanienne sensiblement différente, situant l'origine de Quitterie au Portugal

Une autre église Sainte Quitterie se trouve non loin à Massels; église du XII° siècle remarquable par ses parois recouvertes de peintures murales du XV° siècle qui ont fait l'objet d'une parfaite restauration en 2007.

